

La Gazette des Archives

N° 27- 15 février 2016



Photo sr Marie du Christ de la Garanderie

UNE URSULINE DE MORLAIX COURAGEUSE !

« La Révérende Mère Marie Victoire, Anne Marie Beau, succéda à la Mère Catherine de Jésus dans la charge de supérieure, le 21 septembre 1790. Elle avait un très grand mérite, une rare capacité pour le gouvernement, une délicatesse de conscience qu'elle poussait quelque fois jusqu'au scrupule. Déjà la communauté avait goûté la douceur de son gouvernement, l'ayant eu à sa tête pendant douze années de 1776 à 1782 et de 1783 à 1789. Toujours elle avait justifié la confiance que les religieuses avaient placée en elle. Les tribulations que notre communauté eut à subir dans les commencements de la révolution ébranlèrent si violemment la santé de Mère Marie Victoire qu'on craignit beaucoup pour ses jours. Elle eut au parloir même un grand vomissement de sang, lorsque les agents du gouvernement vinrent intimer aux religieuses l'ordre de sortir de leur Monastère [octobre 1792]. Le Révérend Père Biré, ancien jésuite, lui administra les derniers sacrements. Toutes ses filles s'attendaient au malheur de la perdre. Mais le Seigneur qui savait combien cette vertueuse Mère était encore nécessaire à ses pauvres filles lancées au milieu du monde la leur conserva quelques années... Dans les nouvelles épreuvesⁱ qu'elles eurent à subir la Mère Marie Victoire les consola, les édifia, les encouragea, par ses paroles et encore plus par ses exemples. Le Seigneur l'enleva à la tendresse et à la vénération de ses filles spirituelles le 26 mars 1801, après une maladie de douze heures seulement. Elle était née à Morlaix le 26 novembre 1734. Entrée dans notre noviciat le 16 août 1761, elle avait fait les vœux de religion le 23 août 1763 ». (Archives de Morlaix, notice mortuaire)

ⁱ Ne voulant pas prêter le serment constitutionnel, 25 Ursulines furent emprisonnées dans l'ancien Carmel de Morlaix. Elles ne durent leur salut qu'à la mort de Robespierre.